

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3112 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 28 février :

M^{me} Berthier, MM. Bancillon, Tachon, M^{me} Déchavanne, MM. Karcher, Luizard, Cotton, André, Duret, Smith, Buisson.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 12 Mars 1929, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 28 février auxquels sont ajoutés :

M. Meriaud, 2, place Saint-Nizier, Lyon, parrains M. Patissier et M^{me} Aijet. — M. Guétat (Joseph), Maubec, par Bourgoin (Isère). — M. Vibert (Laurent), chalet Rouge, route de Grenoble, Bourgoin, parrains MM. Marès et Pouchet.

2^o Présentation de :

M^{lle} Pichon (Maria), 2, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône), par M. Gaillard et M^{me} Huchard. — M^{lle} Pichon (Juliette), 2, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône), par M. Gaillard et M^{me} Huchard. — M. Paulus (R.-M.), Saverne (Bas-Rhin), *Botanique, Flores d'Alsace-Lorraine et de la haute montagne, Fougères*, par MM. Grauvogel et Riel. — M. Rousseau (Paul), instituteur, Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux, par Changis (Seine-et-Marne), *Mycologie*. — M. Pinaut (J.-A.), 45, rue du Surmelin, Paris (20^e), *Mycologie*. — M. Unamuno (Dr R.-P. Luis M.), Laboratorio de Cryptogamia, Real jardin botanico, Madrid (Espagne), *Mycologie*. — M. Amstutz (Henri), Meslières

(Doubs), *Mycologie*. — M. Vieilhomme (Gabriel), consul de France, Sunderland, Durham (Angleterre), *Mycologie*, par MM. Riel et Nicod. — M. Giudici (Pierre), ingénieur agricole, -8, montée de Beaumur, Vienne (Isère), par MM. Falcoz et Riel. — M. Treuvev, professeur d'Histoire naturelle au Collège, Vienne (Isère), par MM. Falcoz et Vaney. — M. Thibier (Georges), ingénieur E. C. P., 15, rue Mansart, Paris (9^e), *Mycologie*, par MM. Riel et Nicod.

3^o M. le Dr RIEL. — Le danger des blessures dues aux épines dans les excursions.

4^o Communications diverses.

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 18 Mars, à 20 heures

1^o M. POUCHET (A.). — Toxicité comparée de certains champignons pour l'homme et les animaux.

2^o Présentation de Champignons frais.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

Conférence le Samedi 23 Mars 1929, à 20 h. 30.

Salle des Réunion Industrielles, Palais de la Bourse,

Sous les auspices de la Société Linnéenne de Lyon (Section d'Anthropologie) et de l'Association Régionale de Paléontologie humaine et de Préhistoire,

par M. SAINT-JUST PEQUART, de Nancy.

ORDRE DU JOUR :

1^o Allocution de M. le Doyen Ch. DEPERET, membre de l'Institut, président d'honneur de l'Association de Paléontologie humaine et de Préhistoire.

2^o Allocution de M. le Professeur GUIARD, président de la Section d'Anthropologie de la Société Linnéenne.

3^o La Période mésolithique en général. Affinités du gisement de Glozel avec cette phase des temps préhistoriques.

4^o M. SAINT-JUST PEQUART. — Le plus ancien habitat préhistorique de Bretagne. L'Île de Tévier et sa nécropole. (*Avec projections.*)

Les membres des deux Sociétés organisatrices de cette belle conférence sont invités à y assister avec leur famille et peuvent y inviter les personnes s'intéressant à la Préhistoire.

EXCURSION

Excursion mycologique. — Dimanche 24 mars, sous la direction de M. POUCHET. Rendez-vous à la gare de Charbonnières, à l'arrivée du train partant de Lyon-Saint-Paul à 12 h. 18. Retour par les trains de 17 heures ou de 18 h. 25. Cette excursion sera réservée à l'étude des Polyporées, Théléphorées, et des Myxomycètes.

COTISATIONS DE 1929

Les membres domiciliés en France sont invités à faire parvenir le montant de la cotisation de 1929 par chèque postal (C/C 101-98, Société Linnéenne de Lyon), *avant le 25 mars courant*. Coût 0 fr. 40, quelle que soit la somme versée.

Le recouvrement des cotisations en retard sera effectué à partir du 1^{er} avril ; les quittances majorées de 2 francs, soit 12 francs, pour tenir compte des frais seront présentées par le service des Postes.

Les membres résidant hors de France sont priés d'envoyer également *avant le 25 avril prochain*, le montant de la cotisation de 1929, soit 15 francs, par mandat-poste international ou par chèque *payable à Lyon*, adressé au trésorier, M. F. RAVINET, 11, rue Franklin, Lyon (2^e).

Les membres peuvent s'exonérer de toute cotisation par un versement de 125 francs pour la France et de 190 francs pour l'étranger (membre à vie), ou encore de 250 francs pour la France et 300 francs pour l'étranger (membre honoraire perpétuel).

EXONÉRATION

M. ROCHE (Charles), M^{me} FOURNIER (Aimée), M. MOYNOT (L.), se sont fait inscrire comme membres à vie.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 14 Janvier

Observations sur « *Giromitra esculenta* » Schöff.

Par M. le D^r FRARIER

L'innocuité de ce champignon est la conséquence de la cuisson et non de la dessiccation.

En effet la Gyromitre est abondante dans les montagnes du Roannais et en avril, on en mange et on en mangeait surtout autrefois de grosses quantités, à l'état frais, sans incidents.

Pour ma part, il m'est arrivé souvent d'en faire des plats à la crème de 1 kilogramme à 1 kilogramme et demi et cela sans en être incommodé en quoi que ce soit. Je suis cependant très sensible aux toxines, étant hépatique ; l'an dernier, par exemple, j'ai été intoxiqué au printemps par quelques individus seulement d'*Amanita junquillea* Quel. dont la détermination m'avait été vérifiée par M. USUELLI (troubles stomacaux, intestinaux, et surtout hépatiques : selles décolorées).

D'ailleurs dans le *Bulletin de la Société Mycologique de France*, a été rapporté tout-récemment le cas d'un étudiant qui, au cours d'une explication avait été intoxiqué par la Gyromitra qu'il croquait machinalement tout en excursionnant.

A mon avis, c'est la cuisson qui détruit le principe toxique de la Gyromitre et non la dessiccation. Les champignons desséchés sont tous cuits avant d'être consommés.

A propos de la toxicité de « *Gyromitra esculenta* »

A la suite de la note de M. MANEVAL parue dans notre *Bulletin* (1928, p. 155), nous avons reçu une lettre du professeur ROCH, de Genève, nous rappelant une communication faite par lui en 1913 dans le *Bulletin de la Société Botanique de Genève*.

M. le professeur ROCH mentionne l'opinion de BOHM et KÜLTZ que, selon eux, le principe toxique (acide helvétique de formule $C^{12}H^{30}O^7$) serait entraîné par l'eau de cuisson dont l'ingestion devient alors dangereuse.

Si à cette élimination du poison par *dissolution* on joint sa disparition par *dessiccation* et sa destruction par l'*élévation de température*, on voit qu'il y a trois manières d'expliquer la fréquente non-toxicité de cette espèce qui a pourtant causé plusieurs empoisonnements mortels.

Qu'est-ce que l'ancien genre « *Leolophia* » ?

Par M. le Professeur F. MOREAU

Dans un lot de Champignons du Cambodge soumis à notre détermination ; nous avons trouvé des formations singulières ayant l'apparence d'un mycélium de couleur brune, et qui se montraient parfois en relation évidente avec les carpophores de champignons supérieurs en état de désagrégation.

Les hasards de la recherche dans l'Herbier Montagne, au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, nous a fait rencontrer des formations tout à fait comparables aux nôtres, réunies sous l'étiquette *Leolophia*.

L'un des échantillons désignés sous ce nom, constitué par une sorte de mycélium roux, porte la mention : « Mycélium ? *Leolophia vulpina* Klotzsch, in *Lentinum alopeciam* Fr., p. 9, Synops. Lentinorum. »

Un autre, rappelant encore un mycélium roux, porte l'étiquette : « *Leolophia vulpina* Klotzsch, Cuba. »

Enfin, un troisième échantillon, conservé sous le même nom offre un aspect un peu différent ; il se présente comme un mycélium soyeux, brillant, de couleur jaune, et l'étiquette qui l'accompagne porte cette mention : « *Leolophia*. Fougère des Iles Sandwich. Extrêmement commun. On en fait des bourres de meubles en Californie. » Une note de la main de Montagne ajoute : « M. Leprieur m'écrit en 1859 (voir ma correspondance), que ce prétendu genre de Klotzsch n'est autre chose que la bourre du *Bombax globosa*. »

L'examen microscopique des filaments de ce dernier échantillon des Iles Sandwich montre que les éléments feutrants sont constitués par des files de cellules de longueur inégale, parfois très longues, de couleur jaune clair, à la paroi très mince, au contenu cellulaire absent ; l'extrémité de chaque file, lorsqu'elle n'est pas brisée, est occupée par une cellule vide de son contenu comme les précédentes et comme elles à paroi mince, mais très longuement effilée. L'ensemble représente un poil cloisonné qui, s'il n'appartient pas à un fruit de *Bombax*, est du moins emprunté à une plante supérieure et étrangère au groupe des champignons.

Le correspondant de Montagne paraissait donc bien inspiré en refusant à ces formations la valeur de productions fongiques ; et pourtant, l'examen que nous avons fait des deux premiers échantillons de l'Herbier Montagne et de ceux que nous avons reçus du Cambodge tend, sinon à restituer au genre *Leolophia* la place qu'il a perdue depuis longtemps parmi les champi-

¹ MOREAU (F.), Contribution à la flore mycologique du Cambodge (*Ann. de Cryptogamie exotique*, 1929).

gnons, du moins à reconnaître à quelques-unes des formations que le nom de *Leolophia* a désignées une origine fongique insoupçonnée du créateur de ce genre aujourd'hui désuet.

L'examen microscopique montre dans le premier échantillon de l'Herbier Montagne comme chez ceux du Cambodge, des productions rubanées, grossièrement cylindriques, à surface verruqueuse. Elles n'offrent aucun septum ; aucune membrane limitante, aucune cavité, mais l'observation attentive y révèle, au moins dans les cas les plus favorables, qu'elles sont formées de l'intrication de filaments de faible diamètre, ramifiés, cloisonnés, contournés d'une manière capricieuse, à paroi brune, épaisse, et à lumière réduite, souvent fragmentés en morceaux diversement orientés par rapport à l'axe de l'élément allongé qu'ensemble elles constituent. On y reconnaît des filaments de champignons microscopiques, groupés en filaments de grande taille, visibles à l'œil nu. Parmi ces derniers se voient, dans nos exemplaires du Cambodge, des filaments de champignons cloisonnés et ramifiés, des débris (vaisseaux aréolés) empruntés sans doute à une Conifère, des fibres de plante supérieure, incolores, aux parois épaisses, au lumen parfois linéaire et quelques débris cellulaires de plante supérieure.

Quant au second échantillon de l'Herbier Montagne, originaire de Cuba, il montre des cordons plus homogènes que les précédents et qui ne laissent que rarement observer les filaments fins de ces derniers.

Il reste à donner une explication de cette structure ; nous voyons dans les filaments visibles à l'œil nu, à l'aspect d'un mycélium, des excréments, des moules du tube digestif d'organismes animaux, des insectes sans doute, qui se sont nourris de chapeaux de champignons supérieurs. Les portions de filaments de ces derniers qui n'ont pas été digérées, sont évacuées sous la forme des cylindres ou des rubans qui entrent dans la constitution du *Leolophia*. Ainsi s'expliquent la présence d'hyphes coupés en morceaux, diversement contournés et orientés dans les filaments feutrants du *Leolophia*, l'aspect homogène de certains cordons provenant d'insectes à la mastication ou à la digestion plus parfaites, enfin, le lien que nous observons entre les filaments du *Leolophia* et les chapeaux de champignon en partie dévorés par des petits animaux et qu'exprime aussi l'étiquette de l'Herbier Montagne : *Leolophia vulpina* in *Lentinum alopeciam*.

Et c'est ainsi que les *Leolophia* reprennent, à défaut de leur place d'autrefois dans la classification des champignons, une place modeste parmi les productions susceptibles, par leur nature fongique, d'intéresser les mycologues. Le nom *Leolophia* perd définitivement toute sa valeur générique pour devenir un nom commun, qui désigne des excréments filamenteux d'organismes mycophages.

GROUPE DE ROANNE

Séance du 14 Janvier.

Les fourmis, leur vie et leurs sociétés

Après un court historique indiquant combien l'activité des Fourmis avait préoccupé les anciens, savants et poètes, M. Prost aborde la vie des Fourmis dans les nids, montrant leur ardeur au travail et soulignant la variété des matériaux qu'elles utilisent dans leurs constructions. Il étudie ensuite leurs sociétés. Les Fourmis les plus primitives, aux formes rustiques, sœurs de celles qu'on trouve dans l'ambre tertiaire, se nourrissent de proies vivantes

tandis que les plus évoluées s'adonnent à l'élevage ou à la culture. Si on suit les transformations qu'ont subies les sociétés des hommes, on est frappé par le parallélisme des deux évolutions.

M. Prost termine en insinuant que nous pourrions améliorer les conditions sociales de notre vie en nous inspirant des actes des Fourmis qui ignorent les défauts et les passions de l'homme.

Après la conférence, d'intéressants clichés sur les insectes ont été projetés et commentés par M. Prost.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 5 Février

Captures de Coléoptères

Par M. A. MÉQUIGNON.

Le Dr RIEL m'ayant demandé de lui déterminer quelques Coléoptères provenant de ses propres chasses ou de celles de feu GRILAT, je m'empresse de signaler quelques captures particulièrement intéressantes.

CLIVINA COLLARIS Herbst. — Rhône : Lyon, île du Grand-Camp, le 9 mars 1928.

AGATHIDIUM NIGRINUM Sturm. — Ain : la Pape, vallon de Sermenaz, le 26 avril 1912, 1 individu.

COLOBICUS EMARGINATUS Latr. — Rhône : bois de Marcy, le 23 août 1912, 1 individu.

AGRILUS ASPERRIMUS Mars. (REYI Bauduer). — Ain : Villars-les-Dombes (Grilat), 1 individu, le 3 août 1913. Espèce rare et difficile à distinguer des *A. laticornis* Ill. ♀.

HYPOLITHUS (*Hypnoidus* auct.) GROUVELLEI Buyss. — Basses-Alpes : Allos, juillet, 1 ♀. J'ai pu comparer cet exemplaire, capturé par le Dr RIEL, au type même d'Henri du Buysson, trouvé à Saint-Martin-Vésubie par Ant. GROUVELLE et conservé actuellement au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Cette espèce avait déjà été reprise dans les Basses-Alpes, par P. de PEYERIMHOFF, puis par A. HUSTACHE, au Cheval-Blanc. Le ♂ est encore inconnu et la ♀ reste fort rare.

CTENICERA PECTINICORNE L. et SELATOSOMUS AENEUS var. CAERULEUS Schilsky. — Ain : Colombier-du-Bugey, mai 1925. Espèces des régions montagneuses.

CRYPTOCEPHALUS SINUATUS Harold. — Hautes-Alpes : La Bessée, le 8 juillet 1927.

CRYPTOCEPHALUS BILINEATUS var. BISBILINEATUS Pic. — Haute-Savoie : Chamonix, le 13 juillet 1913.

PACHYBRACHYS PRADENSIS Muls. — Isère : Décines, le 27 juillet 1913.

RHIZOTROGUS ASSIMILIS Herbst. — Hautes-Alpes : La Bessée, 1 ♀, le 5 juillet 1927.

Diagnoses de Coléoptères exotiques

Par M. Pic.

Phrixothrix acuminatus n. sp. Elongatus, elytris postice acuminatis, nitidus, griseo aut fusco pubescens, testaceus, capite thoraceque nigris, illis sat fortiter et sparse punctatis; elytris impressis, elongatis, ad medium paulos dilatatis, postice valde attenuatis et apice subopacis, antice minute sat sparse punctatis.

Longueur : 13 millimètres.

République Argentine (coll. Pic).

Voisin de *P. hirtus* E. Ol., mais moins robuste avec les élytres plus longuement acuminés et le prothorax foncé.

Nemostira Salvazai n. sp. Sat elongata, pro parte glabra, nitida, nigra, supra rufa, membris nigris; capite sat lato, diverse sed fortiter punctato, oculis sat approximatis; antennis gracilibus, articulo ultimo longissimo, thorace parum breve, sat lato, postice transverse sulcato, diverse pro parte sparse punctato; elytris thorace valde latioribus, subparallelis, postice attenuatis, dense pro parte lineato-punctatis; pedibus sat gracilibus.

Longueur : 13 millimètres.

Laos (coll. Pic).

Voisin de *N. humeralis* Pic, en diffère par la ponctuation moins fine des élytres, le prothorax plus fortement ponctué et la coloration rousse de l'avant-corps.

Bruchus albosuturalis n. sp. Oblongo-elongatus, niger, supra dense luteo pubescens, thorace postice medio albo lineato, scutello et sutura albo pubescentibus, infra corpore pro majore parte dense albo pubescente, membris rufis, pygidio medio reducte albo lineato.

Longueur : 3,5-4 millimètres.

Brésil (coll. Pic).

Espèce très distincte par son revêtement fait de deux colorations avec la ligne blanche suturale prolongée sur le prothorax et le pygidium.

Bruchus grossoensis n. sp. Oblongo-elongatus, pro parte dense griseo pubescens, rufus, thorace pro parte lateraliter elytris lateraliter late et apice pectoreque nigris; thorace obconico, pro parte granuloso; elytris parum elongatis, lateraliter subarcuatis; pedibus posticis validis, tibiis curvatis.

Longueur : 2,5 millimètres.

Brésil (coll. Pic).

Voisin de *B. carneofasciatus* Pic par sa forme mais de coloration tout autre.

Bruchus bicoloriceps n. sp. Oblongo-elongatus, parum nilidus, pro parte griseo pubescens, rufus, capite medio nigro, elytris ad humeros et lateraliter postice irregulariter piceis, sutura picea.

Longueur : 3 millimètres.

Brésil (coll. Pic).

Voisin du précédent, plus brillant, tête plus courte, largement foncée entre les yeux, élytres non maculés de foncé à leur sommet interne.

Bruchus alboscutus n. sp. Oblongo-subovatus, parum nitidus, nigro-piceus, supra pro parte rufescens, antennis, pedibus 4 anterioribus, posticis pro parte, abdomine pygidioque testaceis scutello dense albo pubescente, elytris minute et disperse griseo maculatis; capite sat breve, pro parte rufot, pro parte piceo; antennis sat brevibus, apice valde dilatatis; thorace rufo, medio piceo, breve et lato, antice attenuato; elytris latis, sat brevibus, nigro-piceis, ad bosim paulo rufescentibus.

Longueur : 4 millimètres.

Brésil (coll. Pic).

Par sa forme se rapproche de *B. breveapicalis* Pic, mais coloration plus foncée et élytres nettement mouchetés de gris.

Chrysocbus gunnanus v. nov. *minutus*. Oblongus, nigro-cyaneus, supra violaceus; thorace sparse et diverse fortiter punctato; elytris minute et pro majore parte irregulariter sat-dense punctatis, humeris valde prominulis.

Longueur : 7 millimètres.

Chine (coll. Pic).

Diffère de la forme-type par la coloration du dessus plus uniforme, la ponctuation plus fine ou plus rapprochée des élytres, le prothorax autrement ponctué.

Cyaniris (Gynandropkthalma) bicoloriceps n. sp. Oblonga, nitida, supra glabra et minute punctata, testacea, capite postice nigro, elytris ad basim et ante apicem transverse nigro fasciatis, fascia postica reducta, antennis apice, tibiis, tarsisque anticis et intermediis pro parte piceis.

Longueur : 4-4,5 millimètres.

Cochinchine (coll. Pic).

Voisin de *C. cochinchinensis* Lef., en diffère, à première vue, par la tête bicolore, les dessins franchement noirs et différents de élytres.

Insecte présenté

Bembidion (Trepanes) Doris Gyll. (Coléoptères Carabidés). Plusieurs exemplaires déterminés par M. J. -JACQUET ont été capturés par M. AUDRAS à Rossillon (Ain), au bord d'un étang parmi les roseaux. Cet insecte, surtout septentrional, ne figure pas dans le catalogue du département de l'Ain, par GUILLEBEAU et n'est indiqué dans le catalogue de Saône-et-Loire, que d'Autun, étang de la Croisette (FAUCONNET) et de Moulins (OLIVIER).

APPEL AUX NATURALISTES

Le Laboratoire de Cancérologie (Société Internationale de recherches contre le Cancer), 17, square de Messine, Paris (8^e), demande aux naturalistes qui excursionnent en montagne en juillet de bien vouloir récolter la plus grande quantité possible d'Ellébore blanc (*Veratrum Album*) pour recherches sur le cancer et étude histochimique approfondie de cette plante.

La correspondance et les notes devront être adressées à M^{me} PACAUD, 45, boulevard Brune, Paris (14^e), et les plantes expédiées directement au Laboratoire, 17, square de Messine, Paris (8^e).

En raison du but hautement humanitaire de ces recherches, nous demandons instamment à nos collègues de bien vouloir s'y intéresser.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. LEPIGRE, préparateur à l'Insectarium du Jardin d'Essai d'Alger, recherche, pour l'établissement dont il fait partie, le quatrième tome de SPULER (*Chenilles de lépidoptères paléarctiques*) ou, à défaut, tout ouvrage ayant trait aux Chenilles paléarctiques.

M. DERVIN-VILLEMENOT, à Lucquy (Ardennes), achèterait : cocons vivants de *Saturnia pyri*, *cynthia*, *aglaia tau*, chrysalides de sphynx ; de même oothèques de *mantis religiosa* (non du Midi).

Le Gérant : O. THÉODORE.